



DÉPARTEMENT DE LETTRES

.....
Concours D'entrée 2024 / Niveau Baccalauréat

Durée : 3 heures

Section : Lettres-Anglais

Texte :

C'est vrai qu'il est difficile aujourd'hui de ne pas être pessimiste. Nous rentrons dans une période de crise profonde, et ce n'est pas dans six mois qu'on s'en sortira. La crise est mondiale et elle ne fait que débiter, mais est-ce une raison pour baisser les bras et tout laisser tomber ? Non, il faut se ressaisir, réagir, lutter. C'est notre devoir d'Être vivant.

La plupart des chefs d'entreprise français ont peur actuellement d'investir en Afrique : l'instabilité qui règne dans nos pays, les difficultés économiques, les mentalités, les maladies...à quoi bon, se disent-ils.

Jean Pierre Gonon, de la Caisse française de développement, a un discours merveilleux. C'est lui qui nous crie finalement : halte à la sinistrose, ne laissez pas tomber l'Afrique, vous auriez tort car l'Afrique est pleine d'avenir. C'est le continent qui a le plus de richesses, de minerais, de réserves pétrolières, d'espaces verts, de potentialités humaines. C'est là où le secteur informel, la société civile représentée par les associations, les communautés religieuses, les organisations non gouvernementales se portent le mieux, où l'artisanat est en plein essor et la paysannerie vivante et prête au travail malgré le manque de moyens techniques.

L'Afrique, ajoute Gonon, est en fait victime d'une concurrence internationale déloyale. Ses problèmes sont multiples, mais ce qu'il faut aujourd'hui, c'est forger une nouvelle solidarité euro-africaine, favoriser l'émergence d'une nouvelle catégorie d'entrepreneurs africains et les inciter à l'initiative privée et à l'aventure industrielle. La volonté politique des Etats doit se faire sentir et il faut aussi se dire que les bailleurs de fonds ont une grande part de responsabilité dans ce qui se passe en Afrique. En tout cas on ne peut pas parler de situation

catastrophique en Afrique. Le Maroc, l'Afrique du Sud, le Botswana, l'île Maurice et le Bénin, par exemple, se portent économiquement bien, alors pourquoi pas les autres pays aussi ?

BINEKA D. LISSOUBA, *Les libres propos de Binéka*, Imprimerie Busière, 1994.

QUESTIONS

I- COMPREHENSION (2points)

- 1) Donnez un titre à ce texte. Justifiez votre réponse (1 point)
- 2) Sur quoi se fonde l'auteur de ce texte pour traduire son pessimisme ? Vous répondez à cette question sans recopier le texte. (1 point)

II- VOCABULAIRE (2 points)

- 3) Quel sens donnez-vous au mot sinistrose dans le texte ? (1point)
- 4) Comment est formé le mot instabilité ? (1 point)

III- GRAMMAIRE ET MANIEMENT DE LA LANGUE (12 points)

- 5) Donnez la nature et la fonction des mots et expressions soulignés dans le texte. (4points)
- 6) Comment appelle-t-on la négation dans l'expression « elle ne fait que débiter » (2points)
- 7) Faites l'analyse logique de la phrase « La volonté politique des Etats doit se faire sentir et il faut aussi se dire que les bailleurs de fonds ont une grande part de responsabilité dans ce qui se passe en Afrique. » (4points)
- 8) Reconstituez la phrase suivante de sorte à avoir une proposition principale et une proposition subordonnée complétive : « L'Afrique, ajoute Gonon, est en fait victime d'une concurrence internationale déloyale. » (2points)

IV- PRODUCTION D'ECRIT (4 points)

Dans un paragraphe argumentatif de 10 lignes au plus, vous dites les leviers sur lesquels l'Afrique doit s'appuyer pour sortir de son sous-développement.